



Golf

Un précieux grand-père

- Par Isabelle Bagnoud Loretan -

BARBARA PLAS-LAETS ÉVOQUE SON GRAND-PÈRE, FLORY VAN DONCK,
DÉCÉDÉ IL Y A 20 ANS. BARBARA PLAS-LAETS SPEAKS OF HER
GRANDFATHER, FLORY VAN DONCK, WHO DIED 20 YEARS AGO.

Quand Barbara Plas-Laets évoque son grand-père décédé il y a 20 ans, on espère qu'un jour, on parle de nous avec autant d'attachement. A son propos, elle glisse les mots jovialité, maîtrise de soi, humour, modestie, allure... Oui, Flory Van Donck avait de l'allure, celle de l'un des plus grands joueurs de golf au monde. Ce magnifique sportif belge était impassible quand il jouait, très concentré et régulier: multiple champion de Belgique, des Pays-Bas, de France, de Suisse, (il gagna par deux fois l'Open de Golf de Crans-sur-Sierre en 1953 et 1955), deux fois Runner-up au British open, il se classa premier à la «Canada Cup» à Dublin en 1960 où vingt mille personnes acclamèrent le golfeur qui dépassait de deux points Sam Snead, champion des USA, et de 5 points l'Américain Palmer et l'Anglais Wittman. Au Japon, il était considéré comme un demi-dieu, en Egypte, il recevait des chameaux.

When Barbara Plas-Laets speaks about her grandfather, who died 20 years ago, you hope that one day you will be spoken of with as much affection. About him, she slips in words such as joviality, self-control, humour, modesty, stylishness... Yes, Flory Van Donck had style, the style of one of the greatest golf players in the world. This magnificent Belgian sportsman remained quite unmoved when he was playing, with deep concentration and regularity: many times champion of Belgium, of the Netherlands, of France, of Switzerland (he won the Crans-sur-Sierre Golf Open twice in 1953 and 1955), twice Runner-up at the British Open, he came first at the "Canada Cup" in Dublin in 1960, where twenty thousand people cheered the golfer who won over Sam Snead, the USA champion, by two points, and over the American Palmer and the Englishman Wittman by 5 points. In Japan, he was regarded as a demigod; in Egypt he was given some camels.

Un trophée Flory Van Donck

Barbara Plas-Laets habite Bruxelles mais ne manque aucun tournoi de l'Omega European Masters où elle remet, à chaque tournoi et en compagnie de sa mère, le Trophée Flory Van Donck aux vainqueurs du Credit Suisse Silver Pro-Am. Pour que vive sa mémoire, elle a créé une page facebook dans le but de partager avec le monde entier anecdotes et souvenirs. «Je ne voyais pas mon grand-père comme une star, pour moi il était normal que nous rencontrions Ballesteros et d'autres!», raconte la jeune femme à l'heure du thé. Quand son grand-père décède,

Barbara a tout juste 15 ans, pourtant les souvenirs sont vifs: «Nous étions très proches, il me donnait des leçons de golf à Crans-Montana où nous résidions très régulièrement et où il enseignait. Très pédagogue, il donnait souvent des explications imagées, répétait: "C'est bien de taper des balles mais c'est mieux d'être sur le parcours, en situation" ».



Devant la plaquette hommage à Flory Van Donck, sur la rue du Prado, trois générations: Barbara Plas-Laets, la petite Victoria et Claudine Laets Van Donck, respectivement petite-fille, arrière-petite-fille et fille de Flory Van Donck.

A Flory Van Donck trophy

Barbara Plas-Laets lives in Brussels but never misses any of the Omega European Masters, where at each tournament, accompanied by her mother, she presents the Flory Van Donck Trophy to the winners of the Credit Suisse Silver Pro-Am. To perpetuate his memory, she has created a Facebook page with the aim of sharing anecdotes and memories with the whole world. "I didn't look upon my grandfather as a star, for me it was quite normal that we met Ballesteros and others!", the young woman tells us over tea. When her grandfather died,

Barbara was just 15, but the memories are still clear. "We were very close, he gave me golf lessons in Crans-Montana, where we stayed very regularly and where he taught. An outstanding teacher, he often gave graphic explanations, and would say: "Hitting balls is good, but it's even better to be out on the course, in the situation".

Success story

Flory Van Donck est né en 1912 au Château Ravenstein, club-house du Royal Golf-club de Belgique où son père travaillait alors. Flory se mêle tout petit aux caddies. Il apprend vite et joue beaucoup, à tel point que le golf l'emporte sur ses études d'ingénieur. Le golfeur belge est apprécié partout pour son amabilité, à Crans-Montana, c'est une figure, les amis sont nombreux. Barbara partage aujourd'hui le même enthousiasme, venant autant qu'elle peut, désormais avec son mari et leur petite fille... «ici, j'ai tout appris, à marcher, à nager et même à parler français avec l'accent valaisan! J'ai d'excellents souvenirs, nous avions une grande liberté, on jouait toute la journée, c'est pour tout cela que je me sens valaisanne de cœur...»

Success story

Flory Van Donck was born in 1912 at Château Ravenstein, the clubhouse of the Belgian Royal Golf Club, where his father was working at the time. Flory mixed with the caddies from a very early age. He learnt quickly and played a great deal; to such an extent that golf prevailed over his engineering studies. The Belgian golfer was appreciated above all for his congeniality; in Crans-Montana his friends were numerous. Barbara also has the same enthusiasm today, and comes as often as she can, accompanied by her husband and her little girl... "It was here that I learnt everything: to walk, to swim and even to speak French with a Valais accent! I have excellent memories, we were extremely free, we played all day long, which is the reason why I feel like a Valaisanne at heart..."